

“ un acte détestable, abominable, qui autorise une
 “ religion sanguinaire, qui répand par tout l'im-
 “ piété, les meurtres, la rebellion.” Ces ex-
 “ pression violentes nous marquent leur ca-
 “ ractère, et le chagrin qu'ils ont de n'avoir
 “ point une assemblée, dont ils se proposoient
 “ de vous exclure en exigeant de vous des
 “ sermens que votre religion ne vous auroit
 “ pas permis de prêter, comme ils ont fait à
 “ la Grenade.

“ Par ce moyen ils se feroient vus seuls
 “ maîtres de régler tous vos interêts, civils,
 “ politiques et religieux. Vous pouvez vous
 “ instruire de leurs desseins en lisant les
 “ adresses qu'ils ont envoyées à Londres. Ils y
 “ représentent au roy, “ Que les sujets pro-
 “ téstants sont en assez grand nombre en cette
 “ province pour y établir une assemblée.” Ce
 “ mot nous les démasque. Une poignée d'hom-
 “ mes, que le commerce avantageux qu'ils
 “ ont fait avec nous vient, pour la plupart, de
 “ tirer de la poussière, veulent devenir nos
 “ maîtres et vous réduire à l'esclavage le plus
 “ dur. Je le répète. Je ne parle que des
 “ Anglois du committé de Montréal et de
 “ quelques marchands de Québec qui deman-
 “ dent la révocation de cet acte. Il faut que
 “ ces gens-là nous croyent bien bouchés et
 “ bien aveugles sur nos propres intéréts, pour
 “ nous proposer de nous opposer à un acte,
 “ que nous avions demandé; qui a coûté bien
 “ des soins et des sollicitations aux personnes

M m 2

“ respectables